

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Port-Gentil: les voiries urbaines en souffrance!

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

BOULEVARDS, avenues ou routes communales, le réseau routier portgentilais souffre des caractéristiques de la ville de sable: plate, sans relief et une nappe phréatique affleurant. Ajouté à cela le choix, avant l'arrivée des pavés, du bitume comme revêtement, et la difficulté d'évacuer les eaux de ruissellement. Voilà réunies, toutes les conditions pour des routes constamment défoncées. En dépit de l'état catastro-

phique des différentes artères de la capitale et des solutions de fortune proposées par " les badauds boucheurs de trous ", la municipalité se fait fort de maintenir la propreté à certains endroits de la ville. Les routes communales, relevant de l'Hôtel de ville, sont les plus amochées. Et ce n'est pas faute pour le maire Gabriel Tchango de se battre au quotidien pour réparer les dégradations. Avec un budget réduit quasiment de moitié par rapport à la mandature précédente, sa marge de manœuvre reste étroite.



Photo: RAD et FAE

Route de l'aéroport de Libreville : déjà un début de dégradation!

GM.NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

QUELQUES mois seulement après sa livraison par l'entreprise Colas, des dégradations prématurées de la voie apparaissent déjà au rond-point de l'aéroport de Libreville (ADL).

Du coup, les usagers s'interrogent sur la qualité des travaux menés à cet endroit. D'autant plus que le chantier était censé être exécuté sous la surveillance d'une mission de contrôle comme cela se fait dans tous les projets de construction engagés par l'État. "Concernant ce sujet, nous avons

conclu qu'il ne s'agit pas d'un désordre de la plateforme, nous avons réalisé à nouveau des déflections, dans les deux sens de la circulation, qui le confirment", a-t-on appris auprès de responsables de Colas.

Avant de préciser: " nous ferons alors des extractions sur les enrobés endommagés durant des travaux de nuit bien sûr. Il n'y a pas de problème d'expertise. Il s'agit probablement d'un défaut dans la fabrication de l'enrobé. Ce sont des cas qui peuvent arriver en construction routière. Nous avons pris les enrobés chez Socoba lors de cette intervention".



Photo: HNM

Un trou dans la chaussée au rond-point de l'aéroport de Libreville.

Une vue d'une route de Port-Gentil qui a besoin d'être reconstruite.

Un accord avec le principal opérateur en matière de voirie dans la ville a donné l'impression qu'on avait trouvé une solution durable pour réhabiliter et entretenir l'existant. Hélas!

Les nouvelles conditionnalités imposées aux collectivités pour les paiements des factures sont venues doucher l'enthousiasme des riverains, qui assistent impuissants au spectacle des engins

désormais en stand-by. " Le maire ne peut plus décaisser quoi que ce soit; tout passe maintenant par Libreville ", croit savoir un chef de quartier interpellé par ses administrés.

Route Port-Gentil-Omboué : les 5 km de la controverse!

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

La réalisation des 5 km restants devant parachever le magnifique ouvrage exécuté par le groupe chinois China Road and Bridge Corporation (CRBC) qui relie par voie terrestre la capitale économique, Port-Gentil, au chef-lieu du département d'Étimboué, Omboué, est toujours attendue.

En effet, sur un linéaire de 95 km, seuls 90 ont été réalisés par le maître d'œuvre. Il revenait à l'État gabonais, avait-on appris, d'achever les 5 km restants, jusqu'au rond-point du lieu-dit Sogares, à quelques encablures du complexe sportif Michel-Essonghe. Est-ce la mer à boire? Depuis, c'est le silence total. Une entreprise ayant des activités peu avant Omboué soulage de temps à temps les usagers en rechargeant la latérite afin de boucher les crevasses et autres nids-de-poule. "Plusieurs fois, on nous a dit que ce tronçon est inscrit au



Photo: RAD et FAE

Une vue des 5 km restant à construire sur la RN8.

budget de l'État, mais on ne voit aucun engin", déplore un notable qui ne comprend pas que l'on se soit précipité pour "réceptionner" un chantier inachevé.

Selon certaines sources, le PK 0, situé actuellement à Mbega (département de Bendjé), dans le canton Océan, était initialement prévu au carrefour Forasol, dans le 4e arrondissement de la commune de Port-Gentil, pour fluidifier la circulation jusqu'au

Centre hospitalier régional (CHR) de Ntchengue.

Pour mémoire, il convient de préciser que c'est en mars 2014 que le président de la République, Ali Bongo Ondimba, avait lancé ce chantier sur un financement de la Banque chinoise, Exim-Bank of China, (de l'ordre de 342 milliards de FCFA) et de l'État gabonais (à hauteur de 17 milliards de FCFA). Quel est donc le problème?